

plus d'éclat que sous le Pontificat de VÔTRE SAINTETE', dont toute la France, à l'exemple du Roi, chérit, respecte & admire les vertus, la sagesse & les lumières supérieures.

Tels sont les sentimens que j'ai ordre de vous témoigner, TRÈS SAINT PERE, & je n'ai d'autres instructions que d'être auprès de Vous l'organe de l'amour & de l'attachement filial dont le Roi, mon Maître, a donné tant de preuves au St. Siège, & qu'il professe particulièrement pour la sacrée Personne de VÔTRE SAINTETE'.

Le moment le plus heureux de ma vie est celui où j'ai eu l'honneur d'être choisi pour une commission si chère, & dont le succès est si assuré. Il ne me reste rien à désirer en la remplissant, TRÈS-SAINTE PERE, que de mériter personnellement vos bontés par mon profond respect, & par mon empressement à concourir, autant qu'il me sera possible, à tout ce qui pourra être de la satisfaction de VÔTRE SAINTETE'.

Par la réponse que le Pape fit à ce discours, S. S. exprima de la manière la plus forte, ses sentimens de zèle & d'attachement pour le Roi Très Chrétien, & ajouta les termes les plus flatteurs pour l'Ambassadeur & la Nation Françoisé. Après l'Audience Mr. l'Ambassadeur fut faire visite au Secrétaire d'Etat, & retourna ensuite à son Palais. Le lendemain il commença en grand cortège ses visites au sacré Collège.

Il paroît de l'Entrée publique du Duc de Nivernois à Rome, une relation très-ample & très-détaillée. Pour en donner une idée distincte, il suffit de dire qu'elle a été la plus superbe qu'on y ait vû depuis long-tems; que la dépense en a été très-considérable; que le seul article des Livrées a monté à quarante-sept mille écus; que